

Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, N. O., La Nouvelle-Orleans.

Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Day/Time and Temperature. Includes 'Du 21 janvier 1911' and 'Thermomètre de E. Claudel, Opticien'.

CARNET MONDAIN

- JANVIER: BALS A L'ATHENÉUM, 27 Equipe de Yami. FEVRIER: A L'OPERA, 2 Nérée, 6 Olympiens, 10 Faïstadiens, 16 Mithras, 18 Obéron, 21 Atlantéens, 23 Chevaliers de Momus, 27 Equipe de Protée, 28 Rex, 28 Equipe de Comus.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE: Feuilleton. 4me PAGE: L'Actualité, Feuilleton, 5me PAGE: Faits Divers. 6me PAGE: Le 6e Corps de la Grande Armée entre les Campagnes de 1805 et de 1806. Un Crime. Le Quiproquo. Ouisine. 5me PAGE: Péchie. Mondanités. Ohiffons. Le Sacrifice. L'Étoile du Matin.

Choses et Autres.

Les membres du nouveau Cabinet anglais se sont réunis pour la première fois, hier, dans le but de rédiger le discours du roi et le programme de la législation future dont le besoin paraît se faire sentir et qui rendra historique la prochaine session du Parlement.

L'une d'elles, dans un accès d'exaspération, a demandé que lord Winston Churchill fut emprisonné; et celle d'entre elles qui se mettait le plus en évidence dans leur manifestation de la rue Downing et qui portait une bannière, parvint à se soustraire aux recherches de la police et à assaillir le Lord en question; elle le frappa à la tête avec sa bannière.

Le ministre allemand cherche à rétablir l'harmonie entre les deux camps, mais ses efforts jusqu'à présent sont restés stériles. C'est une question de frontières qui divise les deux Républiques, chacune d'elles voulant en fixer les limites. La commission arbitrale haïtienne qui vient d'avoir une consultation avec les représentants du gouvernement de Saint-Domingue n'a pu s'entendre avec ceux-ci et considère sa mission terminée.

Il règne un malaise dans les cercles officiels, en France, motivé par le désir de la Hollande de fortifier Flashing. On y donnerait à cette initiative une interprétation défavorable; on la considérerait comme une intention des Pays-Bas de faire cause commune avec la Triple-Alliance dans l'éventualité d'une guerre à laquelle prendraient part la France et l'Angleterre.

Une machine humaine. M. Garwood, qui vient de conquérir pour la troisième fois le championnat de la sténographie, peut être comparé aux mécaniques enregistrées les plus perfectionnées: noter les discours les plus rapides, la verbosité de l'orateur atteint-elle une vitesse de 200 et même 250 mots à la minute, n'est qu'un jeu pour lui. Il rélit et transcrit ses notes en langage clair avec une égale virtuosité et sans jamais commettre d'erreur quelconque spécial que soit le sujet traité. Il accomplit par deux fois la promesse de sténographier 50,000 mots en un jour, soit de 10 heures du matin à 7 heures du soir. Les Anglais disent de lui qu'il fait mouiller son papier de peur qu'il ne prenne feu!

Le "Pisa" est renfloué. Portland, Angleterre, 21 janvier. — Les teamer de la ligne Hambourg Amérique "Pisa", qui a fait côte dans la Baie Lime, a été renfloué aujourd'hui, et a poursuivi son voyage à Portland. Il était en route de Buenos Ayres à Hambourg.

L'IMITATION NERVEUSE

Un proverbe, qui passait déjà pour ancien au temps de Plutarque dit qu'on apprend à boiter avec les boiteux. Qu'on appelle cela imitation automatique, suggestion, ou, comme nous le proposons, sympathie imitative, on ne saurait nier la fatalité de l'imitation, dont on retrouve l'influence, non seulement dans les phénomènes sociaux, où elle joue un rôle si important, mais dans les actes élémentaires de la vie.

Ce qu'on aura peine à croire, c'est que la douleur physique elle-même se communique par imitation et elle se révèle à celui qui la ressent avec tous les caractères qu'elle affecte chez la personne qui la transmet. Qui ne se souvient du mot de Montaigne: "La vue des angouïses d'autrui m'angouïse matériellement", dit l'auteur des "Essais", qu'on n'aurait pas cru si sensible. Et, plus tard, Mme de Sévigné écrit à sa fille: "Depuis que vous toussiez, j'ai mal à votre poitrine." N'y voyez pas seulement les angouïses d'une mère prenant souci de la santé de son enfant; la toux d'imitation est une réalité qu'on ne songe plus à nier.

Et, puisque nous citons tout à l'heure Montaigne, rappelons encore cette phrase du moraliste: "Un tousser continu irrité non seulement mon nez et mon gosier; il m'enrhume et me fait tousser." Qui n'a vérifié la chose dans une église, dans une salle de spectacle, dans un amphithéâtre? Mais c'est de l'observation courante et c'est aperçu de s'y appesantir. C'est, en somme, de la contagion nerveuse; si l'on peut dire, bien que nul n'ait, jusqu'à présent, mis en évidence l'agent, l'élément de propagation. En attendant, on met les phénomènes sur le compte de l'imitation, cette folle du logis, ou de l'imitation, ce qui n'avance guère la solution du problème.

Recueillons toujours les observations en attendant leur interprétation. Dans un travail qui date de quelques années, mais qui n'a rien perdu de son intérêt, l'auteur en a recueilli bon nombre dont certains sont véritablement extraordinaires. Il rappelle, notamment, le singulier fait, cité par Malesbranche, d'une jeune servante qui, témoin d'une saignée du pied que l'on pratiquait à son maître, fut saisie, au moment de la piqûre, d'une douleur si vive à la veine saignée, qu'elle dit le même vaisseau qu'on avait ouvert sous ses yeux, qu'elle dut s'élancer et garder la chambre pendant plusieurs jours.

On a vu des sujets, particulièrement impressionnables, se voir, frissonner en présence d'un frisson fébrile; d'autres éprouver tous les stades d'une fièvre d'accès par un effet d'auto-suggestion ou d'imitation, car dans ces cas les deux hypothèses peuvent être discutées.

De tels faits, qu'il serait aisé de multiplier, ne sont ni plus mystérieux ni moins croyables que mille autres qui se passent journellement devant nous, que le violent agacement des dents que l'on éprouve en voyant manger des fruits acides; que le bégaiement, presque invincible, de baigné ou si l'on éternue à côté de vous, etc.

Mais voici plus démonstratif. Récemment dans un petit village en fin de Vendée, le docteur Terrien était appelé à donner ses soins à une jeune fille atteinte de coxalgie. Il prescrivit

l'immobilisation prolongée dans un appareil et s'en retourna. Quelques jours à peine s'étaient passés que notre confrère voyait venir à sa consultation une, puis deux, puis trois, il se présenta jusqu'à dix jeunes filles dans un espace de temps relativement court; toutes venaient demander au praticien de leur guérir d'une boiterie qu'elles attribuaient à une affection de la hanche, semblable à celle qu'avait la première malade vue par le docteur Terrien. Toutes avaient la bannière de l'appareil dans lequel elles avaient vu leur compagne et où elles se voyaient elles-mêmes bientôt enfermées à leur tour.

Dans le fait suivant que nous tenons du docteur Loup, l'observation visuelle a produit un effet analogue. Il s'agit d'un fermier de trente-trois ans, appartenant à une famille de névropathes, qui avait pour voisine une infirme de soixante-trois ans. Depuis plusieurs années, cette vieille femme, atteinte d'une paralysie des deux jambes, paralysie organique, celle-ci ne pouvait quitter son fauteuil. Notre homme la voyait ainsi tous les jours, immobile, sur le pas de sa porte. Un jour, il ne peut dire à quelle occasion, il éprouva une sensation de faiblesse dans les deux jambes. L'idée lui vint aussitôt qu'il pouvait être frappé de la même maladie que sa voisine. Dès lors, cette idée ne le quitta plus; il surveilla ses jambes, il étudiait ses mouvements; il n'en dormait pas la nuit. Mais plus il s'étudiait plus il sentait que sa faiblesse augmentait. Au bout de quinze jours, il ne pouvait plus se tenir debout; au bout d'un mois, il ne pouvait plus se relever. Bref, cet homme, qui avait pourtant conservé toute sa force musculaire, s'était mis à marcher à quatre pattes, se refusant à l'effort de volonté qui l'aurait maintenu debout. Ce que la suggestion avait fait, la suggestion réussit à le défaire. Il suffit au docteur Loup de dire sur un ton impératif, au paralysé imaginaire: "Levez-vous et marchez!" pour que le miracle, obtenu par le Christ dans des circonstances pareilles se renouvelât.

"Quelques impatientes, quelque insupportables que soient les défauts de ceux avec qui nous vivons, a écrit Chamfort, nous ne laissons pas d'en prendre une partie." En parlant de la famille des Mortemart, Saint-Simon avait déjà parfaitement exprimé cet effet de l'imitation, transmettant de génération en génération les fruits de l'éducation. Parlant de Mme de Montespan, il fut toujours, dit-il, de la meilleure compagnie, avec des grâces qui faisaient passer ses hauteurs et qui lui étaient adaptées. Il n'était pas possible d'avoir plus d'esprit, de fine politesse, d'expressions singulières, d'éloquence, de justesse naturelles qui lui formaient comme un langage particulier, mais qui étaient délicieuses et qu'elle communiquait si bien par l'habitude, que ses nièces et les personnes assises auprès d'elle, ses femmes et celles qui, sans l'avoir été, avaient été élevées chez elle, le "presnaient toutes..."

C'est bien là de la sympathie imitative au premier chef et le pouvoir de celle-ci est si grand qu'il peut amener à la longue une véritable ressemblance entre les mêmes émotions. Mais nous abordons là une question qui mérite plus qu'une brève allusion en fin d'article; nous aurons, quelque jour sans doute, à y revenir avec plus de détails. Docteur CABANES.

Un beau vol

Il y a quelques jours, un ballon jonet, parti de France, franchissait les Alpes pour aller atterrir dans les plaines de la Lombardie, après huit cents kilomètres de parcours à vol d'oïseau. Le record n'appartient pas à ce sphérique minuscule. En effet, le 27 juillet 1907, un Belge de Huy, M. Schaefer confiait à un fort vent d'ouest un petit ballon d'un mètre de circonférence, emportant une carte postale à son nom. Trois mois plus tard, cette carte lui est revenue. Un matelot, nommé Betto, l'avait trouvée dans les cordages d'un navire portugais, par le travers du cap Horn, et le renvoya de Buenos-Ayres.

Les premiers livres français

Le premier livre français imprimé en France, est celui des "Chroniques de Saint-Denis," imprimé et publié en 1476 par Pasquier Bonhomme. Le second livre français parut en 1480, format in-4°, tiré sur les presses de Lecaron, et portait pour titre: "L'aignillon de l'amour divin." Mais le tout premier livre imprimé en France, fut un livre en langue latine, imprimé par les typographes allemands Gering, Krautz et Friburger en 1470, le titre en était: "Gasperini Pergamensis Epistolatum Liber."

TULANE

On va rire toute la semaine au Tulane, car une troupe excellente jouera à partir de ce soir "Seven Days", une comédie nouvelle qui a obtenu un retentissant succès sur les principales scènes du Nord.

Cette comédie écrite en collaboration par Mary Roberts Rinehart et Avery Hopwood est considérée comme le chef d'œuvre du répertoire américain et les critiques new yorkaises, ville dans laquelle elle a tenu l'affiche pendant près de deux ans, ne tarissent pas d'éloges sur le grand talent des auteurs.

La troupe qui paraîtra ce soir sous la direction de MM. Wegenhals et Kemper a joué pendant plusieurs mois cette comédie au Théâtre Astor à New York, et y a obtenu un succès sans précédent, succès qui sans aucun doute se renouvellera à la Nouvelle-Orléans.

CRESCENT.

La Crescent donne cette semaine, à partir de ce soir, une pièce dont le succès a été phénoménal sur toutes les grandes scènes américaines: "The Robbery" drame religieux, œuvre de M. Edward E. Rose. Cette pièce sera présentée au public new orléansais sous la direction de MM. Rowland et Clifford, les impresarios bien connus.

Les situations dans cette pièce sont si profondément intenses que l'émotion et l'intérêt du spectateur sont poussés au paroxysme. La mise en scène est splendide et la troupe est composée d'artistes de premier ordre. C'est dire que le Crescent tient là un sérieux succès et que la salle de ce théâtre ne désemplira pas de toute la semaine. Matinées, mardi, jeudi et samedi.

THEATRE DE L'OPERA.

Jusqu'à présent il n'avait interprété que des rôles d'importance secondaire; hier soir l'occasion s'est offerte à lui de se révéler un artiste méthodique, un chanteur de goût, très fin et sûr. Le personnage de Méphistophélès n'est pas d'une composition facile; chaque artiste le conçoit, l'exécute différemment, nous semble-t-il, M. Caillou s'y est taillé un succès très vite.

L'opéra a eu en M. Montano un interprète excellent. Il est dans ce rôle des périodes dont l'artiste tire les meilleurs effets. Nous ne sommes pas exagérément épris des virtuosités; l'abus en est condamnable et nous nous en gardons. Elles se dissipent comme fumée, tandis que ce qui émeut, ce qui fait bondir le cœur reste. De l'ornementation, des traits, à merveille; mais il leur faut la vie, l'émotion, la poésie; il faut que le vocaliste, l'ornemaniste du chant ne se contente pas d'un jaillissement de notes, plus ou moins bien perçues, jetées à l'aventure, cascade dans le désordre.

Cette volée ne veut pas seulement de l'éclat; elle exige l'ordonnance de la phrase. Le style, l'émotion, les vibrations qui vivent et font vivre le chant, Mlle Donaldson les possède. Elle a donc fait hier soir une Marguerite charmante et à peu près complètement son incomparable ballet. Depuis lors, la partition a été traduite dans toutes les langues et s'est proménée, et se promène encore, partout où il y a une scène lyrique.

Elle s'abonde en beautés, cette composition d'un musicien vraiment rêveur, vraiment poète, mais comme parfois elle a été outrageusement traitée! Le rôle de Faust a été chanté hier par M. Morati, un des artistes les plus consciencieux qui soient, qui aime son art; sa sincérité artistique le pousse sans cesse à chercher et son intelligence lui fait trouver: il est prêt toujours aux passages de vigueur, est ainsi qu'il enlève très vivement certains passages du rôle; mais dans ceux rêveurs, attendris, il donne aussi l'expression juste.

M. Caillou dans le rôle de Méphistophe a été vraiment heureux. Les premiers livres français. Le premier livre français imprimé en France, est celui des "Chroniques de Saint-Denis," imprimé et publié en 1476 par Pasquier Bonhomme. Le second livre français parut en 1480, format in-4°, tiré sur les presses de Lecaron, et portait pour titre: "L'aignillon de l'amour divin." Mais le tout premier livre imprimé en France, fut un livre en langue latine, imprimé par les typographes allemands Gering, Krautz et Friburger en 1470, le titre en était: "Gasperini Pergamensis Epistolatum Liber."

Un beau vol. Il y a quelques jours, un ballon jonet, parti de France, franchissait les Alpes pour aller atterrir dans les plaines de la Lombardie, après huit cents kilomètres de parcours à vol d'oïseau. Le record n'appartient pas à ce sphérique minuscule. En effet, le 27 juillet 1907, un Belge de Huy, M. Schaefer confiait à un fort vent d'ouest un petit ballon d'un mètre de circonférence, emportant une carte postale à son nom. Trois mois plus tard, cette carte lui est revenue. Un matelot, nommé Betto, l'avait trouvée dans les cordages d'un navire portugais, par le travers du cap Horn, et le renvoya de Buenos-Ayres.

TULANE. On va rire toute la semaine au Tulane, car une troupe excellente jouera à partir de ce soir "Seven Days", une comédie nouvelle qui a obtenu un retentissant succès sur les principales scènes du Nord. Cette comédie écrite en collaboration par Mary Roberts Rinehart et Avery Hopwood est considérée comme le chef d'œuvre du répertoire américain et les critiques new yorkaises, ville dans laquelle elle a tenu l'affiche pendant près de deux ans, ne tarissent pas d'éloges sur le grand talent des auteurs.

CRESCENT. La Crescent donne cette semaine, à partir de ce soir, une pièce dont le succès a été phénoménal sur toutes les grandes scènes américaines: "The Robbery" drame religieux, œuvre de M. Edward E. Rose. Cette pièce sera présentée au public new orléansais sous la direction de MM. Rowland et Clifford, les impresarios bien connus.

ORPHEUM. Plusieurs étoiles de vaudeville seront en vue à l'Orpheum durant la semaine qui commence demain après midi, et le programme qui sera inauguré ne le cèdera en rien à ceux présentés par la direction de ce théâtre depuis le commencement de la saison. En première ligne il convient de citer les quatre Fords, Mabel, Doris, Edwin et Max, danseurs et danseuses qui ont obtenu un retentissant succès non seulement en Amérique, mais sur les principales scènes de vaudeville d'Europe.

Le président se rend à New York. Washington, 21 jan. — Le président Taft est parti à midi pour New York, où il prononcera ce soir, un discours au banquet annuel de la Société Pennsylvanienne. Après ce banquet M. Taft assistera à une réunion du Club de la Presse à l'Hôtel Martinique.

Pas de résultat. Albany, New York, 21 jan. — Le quatrième tour de scrutin à l'Assemblée générale de l'Etat de New York, pour l'élection d'un sénateur fédéral n'a donné aujourd'hui aucun résultat. De nombreux représentants étaient absents.

Condamné à mort. Macon, Ga., 21 janvier. — Edward B. Alford, un individu accusé d'avoir tué sa femme et sa belle-mère dans le courant du mois de décembre 1909, a été reconnu coupable par le jury et condamné à être pendu le 11 mars prochain. Ses avocats avaient plaidé l'irresponsabilité.

Visitez le Magasin SINGER 1011 rue du Canal. Voyez la Nouvelle Repriseuse de Bas. Dernière invention sauvegarde du travail aux femmes. Reprise plus vite, plus fortement et plus uniformément qu'on ne peut penser à la main. Peut s'adapter à n'importe quelle Machine à coudre.

OU GÉO-JOB ENTRE PAR LA FENÊTRE. Zélie, la vieille servante de l'auberge, à l'enseigne du "Chariot d'Or" dans la salle basse du rez-de-chaussée, donnait la dernière main au récurage des tables de chêne.

Le village de Bretteville était à moitié endormi, dans la paix qu'apportait la paisible douceur de ce splendide après-midi de mai. La suite à dimanche prochain.

Le carnaval à la Nouvelle-Orléans bat son plein: déjà plusieurs bals y ont été donnés, et bientôt nous allons entrer dans la grande série de ceux-ci, série qui se prolongera jusqu'aux Jours Gras.

Nos théâtres sont beaucoup fréquentés, les théâtres sérieux, s'entend; celui de la rue Bourbon surtout où des salles combles ont été souvent remarquées dernièrement.

Hier soir, on y donnait Faust qui déjà y avait été chanté cette saison, mais les rôles en étaient distribués différemment.

Fast compte parmi les opéras les plus goûtés de notre public et, on le sait, le succès n'en fut jamais hésitant ici.

Dès sa première représentation, l'opéra de Gounod vit venir à lui la vogue, une vogue qui alla sans cesse grandissant et se maintint toujours dans le mouvement ascendant.

Il n'en fut pas ainsi au Théâtre Lyrique de Paris, en 1859, et cependant il avait pour créateurs Mme Miolan Carvalho, MM. Barbot, Balanqué, Reynald, des artistes dont les noms restent inoubliés, inoubliables.

Fast passa à l'Académie Impériale de Musique et subit des remaniements qui lui valurent comme complément son incomparable ballet. Depuis lors, la partition a été traduite dans toutes les langues et s'est proménée, et se promène encore, partout où il y a une scène lyrique.

Elle s'abonde en beautés, cette composition d'un musicien vraiment rêveur, vraiment poète, mais comme parfois elle a été outrageusement traitée! Le rôle de Faust a été chanté hier par M. Morati, un des artistes les plus consciencieux qui soient, qui aime son art; sa sincérité artistique le pousse sans cesse à chercher et son intelligence lui fait trouver: il est prêt toujours aux passages de vigueur, est ainsi qu'il enlève très vivement certains passages du rôle; mais dans ceux rêveurs, attendris, il donne aussi l'expression juste.

M. Caillou dans le rôle de Méphistophe a été vraiment heureux. Les premiers livres français. Le premier livre français imprimé en France, est celui des "Chroniques de Saint-Denis," imprimé et publié en 1476 par Pasquier Bonhomme. Le second livre français parut en 1480, format in-4°, tiré sur les presses de Lecaron, et portait pour titre: "L'aignillon de l'amour divin." Mais le tout premier livre imprimé en France, fut un livre en langue latine, imprimé par les typographes allemands Gering, Krautz et Friburger en 1470, le titre en était: "Gasperini Pergamensis Epistolatum Liber."

Un beau vol. Il y a quelques jours, un ballon jonet, parti de France, franchissait les Alpes pour aller atterrir dans les plaines de la Lombardie, après huit cents kilomètres de parcours à vol d'oïseau. Le record n'appartient pas à ce sphérique minuscule. En effet, le 27 juillet 1907, un Belge de Huy, M. Schaefer confiait à un fort vent d'ouest un petit ballon d'un mètre de circonférence, emportant une carte postale à son nom. Trois mois plus tard, cette carte lui est revenue. Un matelot, nommé Betto, l'avait trouvée dans les cordages d'un navire portugais, par le travers du cap Horn, et le renvoya de Buenos-Ayres.

TULANE. On va rire toute la semaine au Tulane, car une troupe excellente jouera à partir de ce soir "Seven Days", une comédie nouvelle qui a obtenu un retentissant succès sur les principales scènes du Nord. Cette comédie écrite en collaboration par Mary Roberts Rinehart et Avery Hopwood est considérée comme le chef d'œuvre du répertoire américain et les critiques new yorkaises, ville dans laquelle elle a tenu l'affiche pendant près de deux ans, ne tarissent pas d'éloges sur le grand talent des auteurs.

CRESCENT. La Crescent donne cette semaine, à partir de ce soir, une pièce dont le succès a été phénoménal sur toutes les grandes scènes américaines: "The Robbery" drame religieux, œuvre de M. Edward E. Rose. Cette pièce sera présentée au public new orléansais sous la direction de MM. Rowland et Clifford, les impresarios bien connus.

ORPHEUM. Plusieurs étoiles de vaudeville seront en vue à l'Orpheum durant la semaine qui commence demain après midi, et le programme qui sera inauguré ne le cèdera en rien à ceux présentés par la direction de ce théâtre depuis le commencement de la saison. En première ligne il convient de citer les quatre Fords, Mabel, Doris, Edwin et Max, danseurs et danseuses qui ont obtenu un retentissant succès non seulement en Amérique, mais sur les principales scènes de vaudeville d'Europe.

Le président se rend à New York. Washington, 21 jan. — Le président Taft est parti à midi pour New York, où il prononcera ce soir, un discours au banquet annuel de la Société Pennsylvanienne. Après ce banquet M. Taft assistera à une réunion du Club de la Presse à l'Hôtel Martinique.

Pas de résultat. Albany, New York, 21 jan. — Le quatrième tour de scrutin à l'Assemblée générale de l'Etat de New York, pour l'élection d'un sénateur fédéral n'a donné aujourd'hui aucun résultat. De nombreux représentants étaient absents.

Condamné à mort. Macon, Ga., 21 janvier. — Edward B. Alford, un individu accusé d'avoir tué sa femme et sa belle-mère dans le courant du mois de décembre 1909, a été reconnu coupable par le jury et condamné à être pendu le 11 mars prochain. Ses avocats avaient plaidé l'irresponsabilité.

Visitez le Magasin SINGER 1011 rue du Canal. Voyez la Nouvelle Repriseuse de Bas. Dernière invention sauvegarde du travail aux femmes. Reprise plus vite, plus fortement et plus uniformément qu'on ne peut penser à la main. Peut s'adapter à n'importe quelle Machine à coudre.

OU GÉO-JOB ENTRE PAR LA FENÊTRE. Zélie, la vieille servante de l'auberge, à l'enseigne du "Chariot d'Or" dans la salle basse du rez-de-chaussée, donnait la dernière main au récurage des tables de chêne. Le village de Bretteville était à moitié endormi, dans la paix qu'apportait la paisible douceur de ce splendide après-midi de mai. La suite à dimanche prochain.